XI.

Observation

Sur un relachement de la tunique interieure de l'Intestin Rectum

En 1739 etant en corse dans la ville de Bastia l'on vint me chercher pour voir le fils d'un grenadier du Regiment de Beaufremont, agé de cinq a six ans, lequel avoit depuis un mois un cours de ventre accompagné de tems en tems de dissanterie, et de tenesmes, qui suit ordinairement cette malladie, le pere et la mere ayant negligé d'appeller du secours dans le commancement furent effrayés lors qu'ils s'apperçurent d'un corps ètranger qui sortoit hors l'anus, ils avertirent le chirurgien Major de leur regiment qui se rendit chez le malade, qu'il visita, il trouva

ARC 56
n° 61

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Le Rectum en dehors de la Longueur de six a sept poucés, et presque autant de circonference, il fit toutes les tentatives necessaires pour faire rentrer la partie, il y employa tous les rèmèdes convenables pour cela, le tout fut inutille, Mr Genin Medecin de l'armée, et moy fumes appelez en consultations, nous trouvames que le malade avoit un rélachement de la Membrane interieure de l'intestin rectum, et representoit une figure apeupres d'une demie bouteille, dont la partie superieure tenant a l'anus formoit un col ètroit, nous fimes de nouvelles tentatives pour faire rentrer la partie, mais sans reussite, nous luy ordonnames des remèdes pour prendre interieurement, nous luy fimes appliquer sur la partie de fomentation émollientes, des cataplasmes anodins, et resolutifs, on avoit tenté avant nous les faumantations aromatiques, et astringeates; tous ces secours furent sans aucun succes

Je fut obligé de partir de bastia pour suivre l'armée, ou je restai six mois sans voir le malade, pendant ce temps Mr Genin continua a le voir, lors que je fus de retour je fus prié d'aller voir le malade, je trouvai la tumeur allongée de quelques pouces, et

Grossie ayant prit une consistance cartilagineuse;
on fit une Consultation de Messieurs les chirurgiens
Majors des regiments de la sarre, de Bassigny,
de Royal roussillon, de Viverdois, de l'isle de france,
et de Douroy.

Je proposay a ces Messieurs D'extiper la partie
tout contre l'anus qui formoit un bourlet a demy
renversé, Mr. Genin ainsy que ces Mrs ne furent
point de mon avis; cependant par les raisons
que je leur alleguai, ils cederent à ma proposition

Comme il y avoit a craindre quelques hemorragies, je
commançai par coupper avec les cizeaux par l'extremité
inferieure par ou sortoient les matieres fecalles, à
mesure que je coppois je portois mon doigt interieurement
pour sentir ou je trouverois quelques rameaux d'arteres,
lors que je fus parvenü tout contre l'anus ayant fendu
la tumeur en long, je senty le battement de l'artére qui avoit
aquis assez de volume quoy qu'il ne fut qu'un rameau de
l'hemoroïdalle, neamoins j'en fis la ligature, lors que ma
ligature fut faite je portai au dessous mon doigt pour sentir
s'il n'y avoit plus de battement de l'artére, ayant trouvé une
cessation totale, je finis de couper la tumeur a deux
lignes au dessous de la ligature, j'observay de ne point

Toucher le rebord de L'anus, la tumeur y formant un col assez étroit comme je l'ay deja dit, il y eut quelques ramifications D'arteres qui donnerent tres peu de sang.

Ensuite je portai une tente de charpie de la longueur de trois travers de doigts, et grosse a proportion que j'introduisis par l'anus, j'appliquay par dessus des plumasseaux et des compresses proportionnées a l'endroit, le tout fut soutenu par un bandage.

Le Malade resta Vingt quatre heures sans aller a la garderobe; il y avoit d'eja quelque temps que le cours de ventre etoit cessé.

Je Mis le malade a l'usage de la tisane faite avec le Ris, et la raclure de corne de Cerf; les bouillons etoient faits avec le beuf, et le mouton, je Luy faisois prendre tous les soirs un bol de douze grains de diascordium.

Le second pensement fut fait vingt quatre heures apres, j'imbibay la tente d'un digestif fait avec la terébantine l'huille d'hipericum et les jaunes doeufs, je garnissois les petits plumaceaux du même digestif, le ventre se raffermi de jours en jours Je ne tins pas d'autre conduite pendant quinze jours au bout desquels la ligature tomba, je diminuai peu a peu la tante de sa grosseur et de la longueur.

Je M'apercü qu'il venoit du pus dudedans et que l'extrémité inferieure de la membrane du rectum contigüe a l'anus n'avoit pas été entierement emportée dans l'operation parceque j'avois eu soin de ne point détruire les parties qui aident a former l'anus.

Je fis pendant cinq jours des injections avec le baume verd mêlé avec l'huille d'hipericum, je m'apercü quelques jours aprés qu'il sortoit baucoup moins de pus, et peu apeu il se tarit au moyen d'une autre injection faite avec le vin, l'orge et le miel, ensuitte je suprimai totallement la tente, je mis seulement tout a l'entrée de l'anus, un peu de charpie seiche, et des compresses trempées dans une fomentation de roses de provin, et de vin, je me servis dans la suite de la même fomentation en injection, peu a peu je faisois donner quelque nouriture au malade comme des oeufs frais, du ris avec un morceau de pain, la cicatrice se fit parfaitement bien, cependant le malade resta prés d'un mois aprés sa guerison sans pouvoir etre bien le maitre de retenir les matieres fecalles, mais les parties reprirent leurs ressorts et il fut delivré de son incomodité

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Reflexion

Messieurs je n'entreray pas dans un long détail des causes qui ont pu produire cette maladie, je serois pourtant blamable si je ne vous faisois part de mes reflexions que j'abregeray, mon objet n'est pas de traiter cette matiere a fond, me bornant plutot a l'observation qui a la cause, si mes idées sont justes, et que ce digne tribunal les trouve telles, je seray tres satisfait, si elles ne le sont pas, je n'ai pas assez d'amour propre pour ne pas m'en raporter a sa decision.

Quoy qu'il y ait plusieurs observations sur le relachement du rectum, comme le rapporte embroise paré au chapitre 83 dans son 24e livre page 1000 ou il dit avoir vû de pauvres hommes et des pauvres femmes a la porte des Temples, les intestins hors du siege de la grosseur d'une bien grosse boulle, ce qui n'empechoit pas les matieres d'avoir leur issüe, fabrice d'aquapendente dit avoir vû le fondement tombé de deux grandes coudées, et gros comme les deux bras joint ensemble, je ne suis pas convaincu que toutte la portion du rectum puisse sortir aussi

facillement, je croix plutot quil ny a que le renversem de la membranne intérieure du rectum, cependant je ne contesteray pas sur les faits qui en seront prouvés, mon objet est de demontrer icy la reussite de Lextirpation dont jay fait mention dans Lobservation; attendu que je crois que cest le seul exemple qui soit arrivé, du moins sily en a dautres je les ignore.

Je revient a la cause de ce qui a pu produire ces maladies leur principe peut venir des dejections des allimentz, et dun dérangement des sucs de lestomach, où les levains devenus trop grossiers incapables de pénétrer, et douvrir suffisamment les allimentz pour faire une digestion, dont resulte une alteration de liqueurs; et la fluidité vissieuse des matieres stercoralles, ce qui cause un relachement a loirifice inferieure de lestomach, et laisse sortir les allimentz avant quils ayent eut reçû les changementz necessaires, de la il sensuit des cours de ventre Lienterique.

Les liqueurs alterées par les mauvaises digestions venant a se filtrer autravers des glandes des intestins elles embarassent par leur grossiéreté ce qui produit un gonflement, comprime les vesseaux sanguins, dont les mêmes glandes sont entourées, et en cet etat le sang est obligé de se repandre, et de sejourner dans ces parties, ce qui cause des douleurs

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

les petits vaisseaux souvent, il s'ensuit de la, la dissenterie accompagnée de tenesmes.

Le derangement des liqueurs joints a l'acrimonie des matieres portée a l'intestin rectum en derange toute sa substance par l'irritation que ses membranes souffrent, et principalement la tunique interieure qui est nerveuse et parsemée d'un grand nombre de mamellons spongieux dont la plus part se trouvent applatis, joint à cela qu'elle se trouve arrosée d'un suc que la graisse fourni dont elle couvre le rectum dans les sujets gras, ces sucs huilleux en abrevant tous ces fillets membraneux, les rélachent au point quils perdent leurs ressorts.

J'ay dit plus haut que les matieres portées dans le rectum, et les sucs dépravés irritent les petits filets nerveux en agaçant le muscle sphinter de l'anus qui se partage en deux, en embrassant l'extrémité du rectum en faisant le tour, se ferme exactement pour s'oposer a la sortie continuelle des excrements.

Les deux muscles réléveurs recevant la meme impression qui servent a soutenir l'extrémité du rectum pendant le temps qu'on va a la selle, perdent totallement leur ressort, et ne retiennent plus le fondement et laissent echaper les matieres qui se presentent.

Le malade qui est attaqué de tenesmes pressé continuellement d'aller a la selle se presente souvent sans rien faire, la membranne interieure etant tiraillees par lubas, par les efforts continuels que le malade fait, joint aux sucs huilleux dont j'ay déja parlé qui abrevant les filets membranneux contribuent beaucoup au relachement; de plus, les matieres qui dessendent de haut en bas portent un agacement en froissant les parois de cette membranne l'oblige, a se détacher peu a peu des autres et lors quelle est parvenüe au point de dilaceration elle sort en dehors et produit ce que j'ay fait voir dans l'observation.

Sy on ne remedie promptement a faire rentrer la partie elle s'allonge, et grossi, et prend beaucoup de consistance l'air venant frapper sur cette partie la durci, et les vesseaux qui si distribuent acquierent beaucoup de volume

Desport

Académie Nationale de Médecine Bibliothèque

Acte du Recum

N. 61